



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## LUNDI 8 FÉVRIER, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Ce lundi 8 février, à 18h au Café de la Poste, aura lieu la prochaine séance du Café Philo de Narbonne.



CAFE PHILO NARBONNE

Pensée et action sont souvent présentées comme des logiques opposées : au penseur dans les nuages, trop abstrait et sans esprit pratique, on oppose l'homme d'action, concret et efficace. A celui qui agit tête baissée, ignorant les conséquences de ses actes, inconscient voire dangereux, on oppose le sage, qui réfléchit sans précipitation. Est-ce alors possible, comme le propose Bergson, d'« agir en homme de pensée, et penser en homme d'action » ; et si oui, comment ?

"Penser en homme d'action,

agir en homme de pensée...?"



CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

Lundi 8 Février, à 18h Animateur: M. TOZZI  
Renseignements: <http://cafephilo.unblog.fr>  
CAFE DE LA POSTE 30 BD GAMBETTA 11100 NARBONNE

## Café Philo Sophia (Colombiers, 34)

Prochaine séance  
A la Maison du Malpas

Samedi 13 mars à 18h

« L'individu et la société :  
amis ou ennemis ? »

## Café Philo de Narbonne

Prochaine séance

Lundi 22 mars à 18h

Au Café de la Poste

« La culture peut-elle  
être gratuite ? »

Pour plus de détails :  
<http://cafephilo.unblog.fr>



## Programme Février 2010 Université Populaire de Septimanie

Les conférences de l'Université Populaire de Septimanie se déroulent dans les locaux du Club Léo Lagrange, Salle Louis Madaule (27, Av. de Lattre de Tassigny - 11100 Narbonne).

### Mardi 9 février à 18h30

« Qu'est-ce que la personne ? »

Par Robert GAUTIER

### Mercredi 10 février à 18h30

« Schubert et le Voyage d'Hiver »

En relation avec le concert de Barbara HENDRICKS

proposé au Théâtre Scène Nationale de Narbonne le vendredi 26 février

Par Martine VIDAL

### Jedi 11 février à 18h30

« Socrate et ses contemporains »

Par Sylvie QUEVAL (Université Lille 3)

### Lundi 1<sup>er</sup> mars à 18h30

« Philosophie et Psychanalyse »

Par Gunter GORHAN

(Université Paris I - Panthéon - Sorbonne / Café Philo des Phares)

## **QU'EST-CE ÊTRE JUSTE ?**

Café philo de Narbonne, séance du lundi 18 janvier 2010

Animation : Michel TOZZI

Présidence de séance : Anne-Marie DE BACKER

Synthèse écrite : Romain JALABERT

Prenez un gâteau d'anniversaire : comment allez-vous le couper ? En autant de parts égales qu'il y a de participants ? C'est la justice-égalité. En donnant une part plus grosse à celui dont les parents sont pauvres, parce qu'il en mange très rarement ? C'est la justice-équité, qui donne à chacun selon ses besoins. A moins que la plus grosse part n'aille à celui qui a le plus travaillé, pour récompenser ses efforts, ou le mieux travaillé, parce qu'il a eu le meilleur résultat ? C'est la justice au mérite. Comment feriez vous pour être le plus juste possible ?



Les origines et les fondements de l'inégalité parmi les hommes tiennent pour l'essentiel, selon Rousseau, dans la propriété. Cette inégalité serait susceptible d'engendrer l'injustice que nous cherchons à compenser, à renverser. Qu'« être juste » semble difficile ! Pour ne pas dire impossible, car c'est être injuste aussi ... inévitablement ! Nous ne sommes au fond qu'êtres humains, tout autant susceptibles de faire le bien que le mal. Si elle lèse toujours quelqu'un, la justice n'est-elle pas intrinsèquement perverse et donc ... injuste ?

Pour autant le souci, l'horizon de la justice (idéal souhaitable et même nécessaire) ne doit pas être perdu : à l'égard de soi-même pour commencer ; car se respecter, être juste envers soi-même permet sans doute de l'être mieux envers autrui. Peut-être faudrait-il être même plus intransigeant avec soi-même pour être capable plus de clémence envers autrui (« autrui », celui-là même qui aussitôt rentré dans mon champ m'aliène, me rend esclave). Être juste envers soi-même... à ce détail près que parmi les critères de la justice (« être juste ») seraient l'extériorité et l'impartialité. A moins de se dédoubler...

L'injustice semble si difficile à renverser que l'on ne peut finalement qu'essayer. Et si dans cette inévitable injustice l'on parvient à trouver ou mettre un soupçon de justice, ce n'est peut-être pas si mal que cela.

La difficulté majeure, c'est probablement de penser la justice à la fois pour tous et pour chacun ; il semble même plus facile d'être juste pour un que pour tous. Cela dit, dans les cas de jurisprudences c'est à partir des antécédents de tous (et donc d'autres personnes) que l'on va tendre vers la meilleure justice possible pour un individu précis.

S'il ressort de nos échanges que l'injustice semble plus à notre portée que la justice, retenons l'ouverture des possibles que cela implique : dès lors, nous ne pouvons qu'être plus justes ; cela revient d'autant plus à chacun d'entre nous...